

Confiance des ménages. Le pessimisme prend le dessus en ce début d'année

La note du Haut-Commissariat au plan (HCP) fait état d'une difficulté de plus en plus marquée des ménages à épargner tandis que le niveau de vie se détériore. Une mauvaise perception de la qualité des services administratifs, de la santé et de l'enseignement est également à noter.

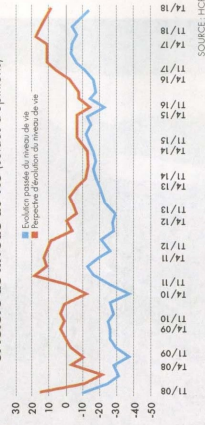
Mostafa Bentak
m.bentak@lesecco.ma

La confiance des ménages s'est amincie au 4^e trimestre de 2018. L'indice de confiance des ménages (ICM), selon une note du HCP s'est établi à 79,8 points au lieu de 82,5 points le trimestre précédent et 85,9 points une année auparavant. Soit dit en passant, l'ICM mesure la perception par les ménages de

l'évolution du niveau de vie, du chômage, de l'opportunité à effectuer des achats de biens durables et de leur situation financière.

Ainsi, seuls 27,8% des ménages sondés estiment qu'il y a eu amélioration du niveau de vie durant les 12 derniers mois. Ils sont plus de 41% à se plaindre d'une dégradation du niveau de vie. La perception s'améliore pourtant lorsqu'il s'agit d'en-trevoir la situation sur les 12 prochains mois. En effet, 34,7%

Perception par les ménages de l'évolution passée et future du niveau de vie (soldes d'opinions)



s'attendent à une amélioration. Quid du chômage ? Sur ce point, la perception est plutôt pessimiste. Au quatrième trimestre de l'année écoulée, 78,8% contre 8,8% des ménages s'attendent à une hausse du chômage au cours des 12 prochains mois. Dans ce contexte particulier marqué par la frilosité, les prix des produits alimentaires devraient continuer à augmenter ce qui le moment n'est pas opportun pour effectuer des achats de biens durables. Cela s'explique notamment par une détérioration de la situation financière des foyers ménages. Selon le HCP, 32,8% déclarent s'endetter ou puiser dans leur épargne et 4,4% affirment épargner une partie de leur revenu. Ils sont 81,5% qui déclarent ne pas pouvoir épargner durant cette année 2019. Quant à l'évolution de leur situation financière au cours des 12 derniers mois, 31,6% des ménages considèrent qu'elle s'est dé-

gradée mais presque autant, 30,5% des ménages s'attendent à une amélioration de leur situation financière durant les 12 prochains mois. Il faut mettre cela dans le contexte d'une hausse prévue des prix des produits alimentaires. Au même niveau de l'année dernière, les prix des produits alimentaires devraient continuer à augmenter selon 86,9% des ménages au cours des 12 prochains mois. Le solde d'opinion est ainsi resté négatif, se situant à moins 86,6 points, au lieu de moins 82,1 points enregistrés un trimestre auparavant et moins 79,6 points une année passée. Si l'on juge, par ailleurs, le regard que les ménages portent sur la qualité des prestations administratives, les choses semblent ne pas avoir évolué. En 2018, ils étaient moins nombreux à percevoir une amélioration de la qualité des prestations administratives (53,5%) par rapport à 51,6% enregistrés en 2017. La situation des droits de l'homme se serait également dégradée selon presque 20% des sondés. Même ressenti de détérioration concernant la protection de l'environnement : 21,4% considèrent qu'elle aurait régressé. Toujours dans le chapitre des mauvais points, la qualité de l'enseignement n'échappe pas à l'appréciation des ménages dont 45% pensent qu'elle s'est plutôt détériorée. Idem pour la qualité des prestations de la santé dont 61,4% des ménages conviennent d'une détérioration de leur qualité.



Seuls 27,8% des ménages sondés estiment qu'il y a eu amélioration du niveau de vie durant les 12 derniers mois.